

## Haute-Garonne : découvrez une maison de retraite (Ehpad) vraiment pas comme les autres



**Santé, Haute-Garonne, Saint-Martory**

Publié le 11/08/2019 à 13:20 , mis à jour à 14:53

**Conçue en îlots au cœur du village de Saint-Martory, mêlant bois massif, tapisseries et plaques émaillées, la maison de retraite Les Genévriers, détonne dans l'univers des EHPAD (Etablissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Elle accueille actuellement 82 résidents.**

D'un côté la Garonne, de l'autre, la rue du centre et ses automobilistes qui saluent en klaxonnant. À l'intérieur, la décoration rappelle les vitrines commerçantes d'autrefois, les rues du village ou l'ambiance industrielle de la papeterie Barthier, voisine de quelques centaines de mètres. Dans les chambres, le mobilier est massif et les barrières de lit discrètement camouflées.

L'EHPAD (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) Les Genévriers, au cœur du village de Saint-Martory, n'a rien d'une maison de retraite classique. Les travaux menés au cours de la dernière décennie l'ont transformé et la politique menée par la direction en ont fait une adresse recherchée par les familles commingeoises. Le lieu compte 82 résidents mais, avec plus de 150 demandes chaque année, il pourrait aisément en accueillir 30 de plus (1).

"Nous avons imaginé une maison dans laquelle nous aimerions vivre si nous avions leur âge. La décoration a permis aux familles de s'y sentir bien et d'y venir avec plaisir", glisse Gilles Blandinières, co-directeur de l'établissement, qui s'est battu contre bon nombre d'idées reçues sur les normes d'hygiène et de sécurité. Épaulé par un décorateur venu de Cherbourg – Alain Tardif- il a réussi à imposer du parquet, des tapisseries et bientôt une cheminée dans l'un des salons. Dans un

espace redécoré comme un chapiteau de cirque, les kinés et ergothérapeutes installeront prochainement des barres parallèles.



Les références aux commerces d'antan sont partout. Ici, la célèbre quincaillerie toulousienne Labit. / DDM-MICHEL VIALA

"Il aurait été plus simple et moins coûteux de construire dans la zone industrielle, mais je voulais absolument garder la vue sur les toits du village et m'éloigner du secteur sanitaire". Pour "ne pas laisser trop de place à l'hôpital", l'accent est mis sur l'accompagnement, avec du personnel travaillant en horaires coupés.

"Nous avons besoin de monde dans les moments forts. Ici, les toilettes sont terminées à 10h30, chaque aide-soignant n'en fait pas plus de 5 par jour et on ne couche pas les résidents à 18 heures pour arranger les plannings. Nous recrutons et formons des habitants du secteur, qui peuvent rentrer chez eux pendant les coupures de la journée", explique Nathalie Debax qui gère 90 personnes soit un taux d'encadrement de 0,8 par résident, très au-dessus de la moyenne nationale (0,57).